

3^{ème} Rassemblement œcuménique de SIBIU
Contribution des ONG chrétiennes actives au sein du Conseil de l'Europe
Thème
« Religions »

Le Conseil de l'Europe¹ est très préoccupé par la cohésion sociale, le bien vivre ensemble en Europe. Dans cette recherche de cohésion, il reconnaît le rôle des religions et des courants de pensée philosophique.

C'est pourquoi, *en tant qu'ONG chrétiennes actives au Conseil de l'Europe*, nous voulons apporter, à partir de notre expérience au sein de ce Conseil, des éléments de réponse aux questions posées par le forum « Religions » :

- Comment réconcilier les aspirations des citoyens avec les idéaux de nos religions ?
- En quoi les religions chrétiennes concernées par la rencontre de SIBIU peuvent-elles contribuer à l'avenir de notre continent ?

1) Attitudes

Conscients de nos limites et de notre imperfection, et confiants dans la promesse de Jésus-Christ de nous envoyer l'Esprit Saint, nous voulons nous engager devant Dieu à rectifier nos attitudes les uns envers les autres, à rectifier celles de nos Eglises et de nos communautés les unes envers les autres et à confesser nos insuffisances marquées entre autres par nos divisions. Nous reconnaissons devoir adopter des attitudes en harmonie avec nos valeurs, et devoir en vivre dans la pratique d'un respect mutuel tant au sein de chacune de nos Eglises, que d'une Eglise à l'autre et au sein de la société dans son ensemble.

Ainsi, chacune de nos religions est invitée à :

- Reconnaître qu'elle ne possède pas la vérité tout entière et que d'autres ont aussi leur part de vérité. Chaque religion éviterait ainsi de transformer le message de Jésus, qui est appel, en un pouvoir qui limite l'espace de liberté à l'intérieur des Eglises, qui réduit l'espace laissé aux autres religions et qui cherche à imposer sa vérité aux autres, tant dans le domaine religieux que dans la gestion des affaires sociales et politiques.
- Reconnaître qu'elle n'est pas la seule à développer des valeurs et à rechercher un comportement éthique, et donc reconnaître que les valeurs qu'elle prône ne lui sont pas nécessairement propres et qu'elles peuvent être partagées par d'autres hommes et femmes ayant des convictions différentes.
- Accepter, dans un dialogue authentique, les remises en cause ou les reformulations de cette vérité bien souvent enfermée dans des formulations ou des attitudes intangibles qui n'ont plus de sens.
- Reconnaître les imperfections dans ses modes de décision et de fonctionnement qui ne donnent pas au peuple de Dieu, et particulièrement aux femmes, la place et le rôle que leur compétence et leur savoir-faire leur permettrait d'avoir. Nos Eglises se privent ainsi de la richesse qu'il représente tant dans le partage des responsabilités que dans la recherche de la vérité et de son expression.

¹ Le Conseil de l'Europe (à distinguer de l'Union Européenne) compte 47 pays membres (y compris la Russie et la Turquie) et a pour but de servir la démocratie et les Droits de l'Homme dans tout le continent européen. Il accorde un statut dit « participatif » à près de 400 ONG internationales parmi lesquelles une vingtaine d'ONG anglicanes, catholiques et protestantes.

- Respecter l'autonomie du pouvoir et de la sphère politique et socio-économique. Les problèmes qui les concernent ne sont pas des problèmes religieux, mais des problèmes humains dont la solution requiert la contribution de tous et non pas d'une religion.
- Avoir le souci de connaissance et de reconnaissance de l'autre dans son histoire, pour ce qu'il dit être et non par l'image que nous avons de lui. Reconnaître son égal droit à exister et sa contribution à la recherche de la vérité, quelles que soient sa religion ou ses convictions.
- Avoir un souci d'intelligence et d'esprit critique pour comprendre les racines des haines, décrypter les situations de violence en se rappelant que l'Homme rejette l'autre « différent » pour vivre dans le « même ». Regarder ses blessures comme des ouvertures à l'autre pour revoir son histoire à travers sa culture et ce qu'il en dit : « et toi qui dis-tu que tu es ? »

2) Engagements

Pour que notre parole puisse être reçue et soit crédible, nous mesurons notre responsabilité et la nécessité de nous engager dans des actions qui traduisent ces attitudes :

- Eduquer à l'hospitalité des différences et à l'altérité.
- Instaurer le dialogue entre les mémoires de nos religions, ce qui nécessite de façon urgente l'enseignement du fait religieux pour lutter contre l'ignorance qui engendre les fanatismes et les guerres.
- Reconnaître que la connaissance et la reconnaissance de l'athéisme et de l'agnosticisme dans nos sociétés européennes et que l'affirmation de la valeur de la laïcité sont des éléments de cet enseignement du fait religieux, enseignement qui relève donc des compétences de tous et pas uniquement de celles des institutions ecclésiales. Nous partageons ainsi le souci du Conseil de l'Europe de mettre en place un tel enseignement et de créer un Institut Européen de formation des enseignants qui pourrait s'inspirer de l'expérience de plusieurs pays dans ce domaine ou de celle de nombreux pays qui ont promu un enseignement au fait religieux pour les adultes.
- Apprendre à puiser différemment à la source qui nous est commune, faire connaître nos valeurs comme une contribution parmi d'autres à la recherche du bien vivre ensemble, mais non comme les seules qui doivent être imposées. Mettre en avant la recherche de valeurs communes avec les hommes et les femmes partageant d'autres convictions ou d'autres religions, dans un dialogue transparent et ouvert.
- Modifier, en réponse à une préoccupation majeure du Conseil de l'Europe, l'attitude et le comportement de nos Eglises et des religions vis-à-vis des femmes, attitude et comportement qui violent et bafouent leurs droits fondamentaux, leur refusant une dignité et un partage de responsabilité égal à celui des hommes.

3) Conclusions

Nous confessons que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans chaque homme et chaque femme pour le/la faire progresser dans la recherche de la Vérité. Nous confessons que c'est dans l'échange et le partage, dans une attitude d'ouverture, de respect et de reconnaissance de la dimension spirituelle que tout être humain porte en lui, qu'émergera une éthique universelle qui sera l'apanage de l'humanité et non d'une religion qui en revendiquerait la propriété. Cette approche contribuera ainsi au développement de l'humanité de chacun et chacune dans le respect de sa personne et de sa liberté.

Cette responsabilité qui est la nôtre de partager notre perception de la vérité et de témoigner de la parole et des gestes de Jésus-Christ, nous voulons la porter ensemble. Que jamais plus nos Eglises ne se jugent les unes les autres, ne s'estiment plus parfaites les unes que les autres. Qu'ensemble elles se laissent guider par l'Esprit Saint vers la Vérité tout entière.